

Aire d'étude	: Saint-Nicolas-du-Pélem
Auteur(s)	: Bontemps N. (maître de l'oeuvre)
Commune	: Canihuel
Coord. Lambert	: 0196780 ; 1085440
Copyright	: © Inventaire général, 1967
Couverture	: toit à longs pans ; pignon découvert ; flèche en maçonnerie ; noue
Date bordereau	: 1987 AVANT
Date d'enquête	: 1967
Date mise à jour	: 1993/10/15
Date Mistral	: 1987 AVANT
Date protection	: 1926 : inscrit MH
Date(s)	: 1393 ; 1474 ; 1599 ; 1839
Dénomination	: église paroissiale
Département	: 22
Dossier	: individuel
Élévation	: élévation ordonnancée sans travées
Escaliers	: escalier dans-oeuvre ; escalier en vis sans jour
Etages	: 3 vaisseaux
Etude	: inventaire fondamental
Historique	: Base de la tour et choeur en cours de construction en 1393 (bulle pontificale) . Nef, transept bas, faux transept terminés en 1474 (inscription sur les sablières par Olivier Le Loergan) . Après incendie, reconstruction de la charpente en 1599 (inscription sur les sablières par Henri _Calve) . Reconstruction des parties hautes de la tour en 1839 par N. Bontemps, architecte (inscription) . Croix 19e siècle. Marques de tâcheron sur le choeur
Implantation	: en village
INSEE	: 22029
Intérêt	: à signaler
Justif. attrib.	: attribution par source
Justif. datation	: porte la date ; daté par source
Localisation	: Bretagne ; 22 ; Canihuel
Murs gros-oeuvre	: granite ; grès ; pierre de taille
Parties	: enclos ; cimetière ; croix monumentale
Plan	: plan en croix latine
Protection	: inscrit MH
REFERENCE	: IA00004200
Région	: Bretagne
Représentation	: ange ; scène de chasse ; scène de la vie sociale ; portrait collectif
sauvegarde Ref.	: 00004200
Siècle	: 4e quart 14e siècle ; 3e quart 15e siècle ; 4e quart 16e siècle ; 2e quart 19e siècle ; 19e siècle
Siècle bis	: 14e s. ; 15e s. ; 16e s. ; 19e s.
Statut propriété	: propriété de la commune
Technique décor	: sculpture ; vitrail
Titre courant	: Eglise Paroissiale Notre-Dame
Toiture matériau	: ardoise
Vocabulaire	: Notre-Dame
Voûte couvrement	: voûte d'ogives ; lambris de couvrement
Zone Lambert	: Lambert1

I. HISTORIQUE

1. EDIFICE ANTERIEUR ./.

2. CONTEXTE HISTORIQUE

L'église de Canihuel était une église tréviale relevant de Botoha, érigée en succursale en l'an XII (Couffon). Les textes mentionnent des prérogatives et prééminences de diverses seigneuries de Canihuel en l'Eglise.

- Le seigneur du Restou (Goresto), Jean de Becmur avoue en 1646 au comte de Quintin des prééminences en l'église de Canihuel (sans les préciser). (A. Château de Quintin, Le Restou).

- Les seigneurs de la Ville-Blanche déclarent en 1654 "La chapelle en l'Eglise de Canihuel appelée la chapelle de La Trinité avec une tombe enlevé en voutte avec les mesures et pareilles armes en-dessous describes (ecusson qui porte "de sable un arc d'or bandé d'argent, un tierzet ou espervier d'argeant perché sur la d. corde d'argeant"... et armes en alliance) dans la vistre esrante dans le pignon au dessus de la d. tombe enlevé... droits prohibitifs plus une tombe du coté de l'épître dans le choeur de l'église de Canihuel plus deux tombes dans la nef de cette église droits aussi prohibitifs". Voir le texte de la chapelle de La Ville-Blanche (A.D. Ille-et-Vilaine 1 F 1278).

En 1690, les mêmes seigneurs de la Ville-Blanche pour lors : Mathurine Tanguy et sa fille Perrine de Kerlenguy dame du Glesmeur déclarent posséder "une chapelle dans l'église Notre-Dame de Quenihuel à l'aisle du coté de l'Evangile appelé la chapelle de la Trinité avec une tombe enlevée en voûte avec les mêmes et pareilles armes (la description des armoiries est identique) dans la vistre estant dans le pignon au-dessus de la d. tombe enlevée, la d. chapelle et armes prohobitives à tous autres que ceux du d. manoir de la Ville-Blanche. Plus une tombe du coté de l'épître au choeur de la d. église donnant contre le marche-pied aussi prohibitive plus deux autres tombes dans la neff du costé de l'évangile à l'entrée du choeur pareillement prohibitives à tous autres (A. Château de Quintin - La Ville-Blanche).

- Les seigneurs du Pelinec déclarent en 1667 être les fondateurs de l'église paroissiale. Un procès avec le comte de Quintin les déboute de ces droits. Cependant un aveu de 1749 affirme de nouveaux les droits honorifiques de cette terre (Annexe 1) [A.D.35 1F 1271]

Après le rachat de la seigneurie du Pélinec par P.A. du Bois Berthelot en 1783, celui-ci se déclare "fondateur et patron de l'Eglise, y ayant seul droit de lizière et dedans et dehors et la prière homicale et de banc et accoudoir dans le chœur de la d. eglise contre les balustres du maître-autel. La fabrique de l'église doit par an à la seigneurie une paire de gants blancs de chef-rente". (Archives du château de Quintin). Armes des Le Scanff : une croix engreslée sur la clef de la fausse-croisée. Les Le Scanff étaient seigneurs du Pelinec de 1525 à 1622. Pour définir précisément ces armoiries il y a opposition entre l'abbé Audo et Pol de Courcy : le premier les identifie de sable à la croix engreslée d'argent, le second, d'argent à la croix engreslée de sable. Les renflements médians des entrants de la nef sont sculptés de une ou deux croix en sautoir, ne peut-on y voir aussi les armes des Le Scanff comme le mentionne l'aveu de 1749 ?

- En 1754 les seigneurs de Kerbastard, Beaulieu etc (en Lanrivain) et Kersegallec en Canihuel déclarent "Les préminences d'une chapelle du côté de l'évangile dans l'église de Canihuel avec bancs escabeaux, droits d'enfeu et de tombes élevées et autres intersignes honorifiques dans icelle église". (Archives du château de Quintin).

- Et en 1787, Françoise Modeste de Sarsfied dame de Kersegallec avoue des préminences dans une chapelle de l'église "avec banc, enfeu, tombe chapelle dont l'avouante est seigneur fondatrice avec le seigneur de la Ville-Blanche" (A.D. 35 1 F 1269).

- D'après Protier de la Messelière, le pays de Quintin... (1946) et l'Abbé Audo, Bothoa et ses trèves, des fragments de vitraux portaient les armes des Le Scanff (cf. Annexe 2). Ceci n'est plus visible aujourd'hui :

- . quatre abouts de poinçons du bras Sud sont sculptés d'écus(lisses)
- . un écu (lisse) sur la clef de voûte du porche Sud.

3. CONSTRUCTION DE L'EDIFICE

La construction de l'édifice n'est pas datée mais en 1393, le Pape accorde des indulgences à ceux qui par leurs aumônes concourront aux réparations des édifices bretons et en particulier celle de "colle alto" (Canihuel) Cf. Annexe 3 .

Inscriptions sur les sablières.

- inscription n° 1 (voir localisation sur le plan Pl. I et Fig. 48 à 50) :

MIL CCCC^t LXXIII

His --- LAN DE GRACE MIL IIII^C / LXXIII ESTOIT
RECTE(UR) DE CEA (N)S M J DE LA ROCH(E) (Y)VON LE
POMEL EN ESTO LE FAB(RI)QUE Q. CEST OUPV (R)E/MA^B
CY FIST LOUVRIER NOME LE LOERGAN OLIVIER MA^{EC}

- inscription n° 2 (voir plan annexe n° 1 et Fig. 51)

CHEST : EGLIS : FVI BRVLE : 1595 : PAR : LARME : DE :
MONSIEUR : LE : MARECHAL : DAVMON : 1598 : FVF : FAIT : LE
MARCHE : DE : FAIR : LES BOIES : DE : C EST EGL
/ ET : FU FAIT : PAR : HENRI : CALVE : CHERPANTIER --- ET
MISSIR : ROLLA : LE : NENDRE : DU VILLAGE : DE :
CARPLENOUT : CURE : DE : CEST PARROIES : 1599

- inscription sur la clé du lambris de la fausse croisée :
HENRI CALVE

- inscription sur le fronton de la tour-porche, face Ouest :

+ 1839, IMMET --- ? / A ETE BATIE PAR /
LES HABITANTS DE CANIHUL / SOUS LES
AUSPICES DE (?) / --- ?

Cette inscription témoigne de la série de travaux entrepris sur la tour occidentale qui était avant ces travaux "surmontée" d'une flèche en charpente et de forme ronde, et menace de tomber" --- (A.D. Côtes-du-Nord, 10v 30, devis des travaux de reconstruction du 18 Juin 1837). Ce devis propose "de refaire la flèche en entier et comme le bois manque, de la faire en pierres (granite du pays). Quand on aura enlevé la vieille charpente, on démolira la partie carrée de la tour sur 2m de hauteur car elle n'est pas solide. La partie carrée de la tour actuelle sera exhaussée de 5m ainsi ce sera 7m à faire à neuf terminé par une corniche; avec deux baies sur chaque face, un garde-corps formé de pierres supportées par 48 petits pilastres...". Les travaux sont adjugés le 31 Mars 1838 à Etienne Guillet.

En 1838, après le commencement des travaux, on s'aperçoit que la "longère intérieure de la tour qui paraissait bonne avant la démolition de l'ancienne flèche ne peut supporter la nouvelle. Il faut donc démolir pour reconstruire".

Devis des travaux par Mr BONTEMPS, ingénieur à Guingamp le 15 Mars 1839 (A.D. 22 10 V 30).

Devis approuvé en Préfecture le 13 Mai 1839 (Archives municipales de Canihuel, 1er registre de Délibérations du Conseil Municipal 1838-1900).

- A un formulaire envoyé par la Préfecture, sur l'état de l'église, le maire de Canihuel répond que "les deux chapelles du milieu et des bas-côtés sont en ruine et il faudrait les dégager" (A.D. 22 10 V 30). Il s'agit sans doute des 1ère et 2ème chapelles du premier transept-bas.

- En 1847 : réfection du lambris de l'église (A.D. 22 10 V 30, comptes de la fabrique).

Marques de tâcherons dans les murs du chœur (murs intérieurs)



: ébrasement de la fenêtre du mur Sud
mur Nord



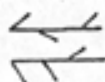
: mur Sud, à gauche de la niche-crédence



: mur Sud, sous la fenêtre



: mur Est



: mur Est (marques les plus fréquentes)



: mur Est (sous la fenêtre)

II- DESCRIPTION

1. SITUATION ET COMPOSITION D'ENSEMBLE

L'édifice est implanté au centre du placître servant encore de cimetière, au point le plus haut du village, le roc affleure par endroits (Fig. 2). La route de Saint-Nicolas à Kerpert et St-Gilles Pligeaux qui traverse le village du Sud au Nord longe le mur Est du choeur. Dans le placître un calvaire (XIXe sie, non signé) dont le socle est plus ancien, complète l'ensemble. Le socle porte sur une face une sculpture en kersanton de l'agneau aux sept-sceaux.

On accède au placître par deux escaliers de plan semi-circulaire de neuf degrés (l'un au Sud : Fig. 3), l'autre au Sud-Ouest (Fig. 4) et trois ouvertures dans le mur au niveau de la route (Fig. 2).

2. MATERIAUX ET LEUR MISE EN OEUVRE

Granite pour l'ensemble du gros-oeuvre. Construction en grand appareil de pierres de taille; quelques éléments de décor sont en grès beige ou grisâtre (niches, dais...). Toits en ardoises, flèche de la tour en maçonnerie, sol dallé de granite et de schiste dans les chapelles du 1er faux-transept, enduits intérieurs sur les murs sauf ceux du choeur et le revers de la tour, couverture en lambris de charpente hormis celui du porche Sud (voûté).

3. STRUCTURE

Eglise orientée (Pl. I) de plan allongé complexe et dissymétrique en double croix latine : nef à trois vaisseaux avec deux chapelles transversales à l'Est formant transept-bas et deux autres à l'Ouest formant un deuxième faux-transept - sacristie (moderne) entre les deux chapelles Nord. Choeur dans le prolongement du vaisseau central terminé par un mur plat. Tour-porche de plan carré et à étages en hors-oeuvre à l'Ouest. La chapelle Sud du 1er transept-bas est divisée en un porche voûté constituant un corps de bâtiment et une chapelle ouvrant à l'origine sur la nef par une arcade (Fig. 36 et 39).

Divisions intérieures de la nef formées par cinq grandes arcades en arc brisé (Fig. 30 et 31), les deux dernières à l'Est plus hautes et de portée plus grande.

Couvrement intérieur en lambris de charpente sauf le porche Sud qui est couvert d'une voûte sur croisée d'ogives. Entrails apparents dans tous les vaisseaux avec abouts de poinçons apparents et sculptés (Fig. 46 et 47); sablières sculptées (cf. sous-dossier infra et Pl. II). Croisée véritable au niveau du premier transept-bas, fausse-croisée au niveau du faux-transept. Choeur liturgique débordant sur toute la dernière travée du vaisseau central et les chapelles Nord et Sud.

4. ELEVATIONS INTERIEURES

* Nef

- Murs Ouest.

Vaisseau central de la nef (Fig. 31); mur Ouest formé du mur de la tour-porche, ouvert d'une porte en arc brisé à ébrasement chanfreiné. Au Sud saillie de la tourelle d'escalier de plan polygonal contre laquelle s'appuie le support O Sud; porte d'accès rectangulaire basse et étroite; deux jours ouvrant sur la nef éclairent la cage d'escalier.

Collatéraux :

. au Nord, mur aveugle. Pour l'installation di chauffage on a fermé la première travée de ce collatéral;

. au Sud : fenêtre en arc brisé à remplage (Fig. 13).

- Elévations longitudinales (Fig. 30 et 31)

Elévation du vaisseau central continue à un seul niveau jusqu'aux cinquièmes grandes arcades Nord et Sud. Grandes-arcades identiques : arcs brisés à deux rouleaux moulurés en cavet, nervures pénétrantes dans des colonnes cylindriques à bases moulurées (H. 0,70m)

Fig. 35 et 38 . Les troisièmes colonnes Nord et Sud présentent un dais en grès à décor gothique (Fig. 35 et 36). D'après l'Abbé Audo (1877) il y avait deux autels. Les supports O Nord et O Sud sont différents (Fig. 33 et 34) : un faisceau de colonnettes circulaires à astragales supportent deux tailloirs monolithes de plan polygonal, seuls les chapiteaux du support O Nord sont ornés d'un décor végétal (hauteur totale du support et du chapiteau : 2, 05m). A leur départ les arcs de la première travée sont de plan triangulaire. Traces de polychromie sur l'arc de la troisième travée Sud. Sur l'arc de la quatrième travée Nord deux petites pierres saillantes (Fig. 31) restent inexplicées.

Elévations des collatéraux Nord et Sud très différentes :

a) Mur Sud, de l'Ouest vers l'Est : fenêtre à profond ébrasement en arc segmentaire à intrados trilobé; chapelle Sud (cf. infra); porte ouvrant sur le porche à arrière-voussure en arc segmentaire; fenêtre (Fig. 37) en arc brisé et ébrasement en cavet.

b) mur Nord ouvert d'une fenêtre rectangulaire à ébrasement en cavet à un meneau et linteau de bois; chapelle Nord (cf. infra); porte de la sacristie précédée d'un emmarchement de quatre degrés, en arc brisé à ébrasement mouluré de deux cavets et d'un tore reposant sur deux colonnettes à chapiteaux à corbeille lisse et à bases prismatiques. La grande-arcade ouvrant du collatéral Nord sur le bras Nord est différente de son symétrique au Sud (Fig. 35 bis). Le support engagé dans le mur Nord est formé de trois colonnettes circulaires (la colonnette centrale est ornée d'un réglet sur toute sa hauteur) à chapiteaux à corbeille lisse et à bases polygonales (5 côtés). Au Sud, une colonne polygonale engagée, sans chapiteau.

* Transept-bas.

. Chapelle Sud (Fig. 36, 39 et 40), actuellement chapelle des fonts. A l'Est et à l'Ouest, départ d'arc à deux rouleaux. Le rouleau de l'intrados se prolonge jusqu'au sol où il repose sur des bases polygonales. Mur Sud ouvert d'une fenêtre en arc brisé à remplage. Bénitier encastré dans le mur Ouest. Autel en maçonnerie adossé contre le mur Est accosté à droite à une niche-lavabo (Fig. 40) à linteau échancré en accolade et à gauche d'une baie à arc en accolade en grès beige (cf. Fig. du groupe sculpté du baptême du Christ). Blason bûché entre ces deux niches. Au-dessus de l'autel, contretable en granite encadré d'une baguette avec traces de polychromie : noir, marron, ocre, bleu, rouges, rubans bleus. Aucune iconographie n'est lisible.

. Chapelle Nord (Fig. 41, 42, 43)

Plus large que la précédente (cf. Pl. I). Les angles avec le collatéral Nord sont marqués par deux colonnes circulaires engagées sommées de tailloirs et reposant sur des bases formant bancs (Fig. 35) Mur Nord ouvert d'une fenêtre en arc brisé à remplage (Fig. 41), la clé de l'arc atteint le lambris du couvrement. Dans le mur Est, une niche-lavabo à droite (Fig. 43) et une double-niche à dais ornés de pinacles et arcatures (très abîmés) Fig. 42

Un culot sculpté d'un visage humain reçoit la retombée centrale entre les deux dais. La niche est en grès beige.

Inscription en lettres gothiques :

* Faux-transept.

. Chapelle Sud : elle ouvre sur le collatéral Sud par un arc brisé à deux rouleaux (Fig. 36). Mur Sud percé d'une fenêtre en arc brisé à remplage (Fig. 44). Retable et lambris couvrent l'ensemble du mur Est. Console de statue dans le mur Ouest près de l'angle.

. Chapelle Nord. Mur Est également marqué par le retable et le lambris (on aperçoit le sommet d'une fenêtre au-dessus du tableau central). Mur Nord ouvert d'une petite fenêtre en arc brisé à ébrasement chanfreiné et à meneau quadrilobe (Fig. 45). Au-dessous, enfeu en plein-cintre, sur le mur du fond, pierre saillante lisse (pour armoiries peintes ?).

Les colonnes 4 Nord et 4 Sud présentent sur la face intérieure de leurs bases un méplat lié vraisemblablement à une ancienne clôture.

* Choeur

Traces de collage à l'Est des colonnes engagées 5 Nord et 5 Sud. Dans le mur Sud, fenêtre simplement ébrasée en arc en accolade; remplage composé de deux formes en accolade surmontées d'un réseau en quadrilobe; et niche-crédence à linteau échancré en arc en accolade trilobé. Mur Est ouvert d'une grande fenêtre axiale occupant la quasi totalité du mur, simplement ébrasée à remplage. Dans l'angle Nord-Est du choeur, sacraire composé de deux niches superposées récemment dégagées, traces de polychromie bleue et brune.

5. ELEVATIONS EXTERIEURES

* Tour-porche antérieure (Fig. 5 à 14 et Pl. III).

Massif épaulé aux angles par des contreforts jumelés en équerre, talutés à la base (dans-oeuvre au Nord-Est et Sud-Est). Ces contreforts s'interrompent au 2ème niveau d'élévation par deux retaites talutées. Au 1er niveau : porte en arc brisé (Fig. 6), piédroits formés de quatre colonnettes à chapiteaux à corbeille lisse, voussure formée de trois rouleaux moulurés (le rouleau de l'intrados mouluré avec un tore).

Deuxième niveau (Fig. 5 et 7) : chambre des cloches ouverte sur les quatre faces de deux baies en plein-cintre. Inscription dans un fronton (Fig. 7). Garde-corps en granite, flèche octogonale appareillée en granite. Tourelle d'escalier engagée de plan carré au premier niveau, de plan octogonal au second (Fig. 13) abritant un escalier à vis à marches portant noyau, cage de plan circulaire éclairée par des portes donnant sur l'extérieur et dans la nef (Fig. 31). Traces de reprise verticale sur le mur Sud (Fig. 13).

Division intérieure par un plancher.

- Porche intérieur (Fig. 8 à 12)

Murs latéraux ornés de deux étages d'arcatures au Sud (Fig. 9). Les sept arcades du premier étage sont formées de colonnettes circulaires adossées sommées de chapiteaux à corbeille lisse de plan circulaire (a) un polygonal (b), de gauche à droite : b, a, a, b, a, a. Ces colonnettes supportent des arcs brisés à intrados trilobés. Les bases sont toutes de plan polygonal. Le dernier arc (à l'Ouest) repose non pas sur un chapiteau mais sur un culot sculpté d'une tête (Fig. 11) à cheveux enroulés vers l'extérieur. Une corniche très abimée, légèrement saillante sépare les deux niveaux. Les six arcades du deuxième étage sont formées de colonnettes circulaires sur des bases soit circulaires (a) soit polygonales (b) (de gauche à droite : a, a, b, a, b, b) il n'y a pas le rythme observé plus haut). Chapiteaux identiques à ceux du premier étage, sauf le chapiteau le plus à l'Est (à gauche) qui est sculpté d'une tête humaine aux cheveux enroulés. Départ d'ogives du voûtement qui repose au Sud-Ouest sur un culot sculpté d'un visage (Fig. 12).

Au Nord (Fig. 10). Premier étage : sept arcades formées de colonnettes reposant sur des bases circulaires à socles carrés, à chapiteaux à corbeille lisse, à l'Ouest un culot sculpté d'un visage aux cheveux enroulés vers l'intérieur. Deuxième étage : six arcades comme au Sud. Les ogives reposent sur un culot sculpté d'un petit animal.

Toutes les arcades Est des deux côtés et aux deux niveaux sont amputées d'une moitié.

* Elévations Sud

- Collatéral Sud (Fig. 13).

- Premier transept-bas (Fig. 14 et 15).

Mur-pignon à rampants nus épaulé de contreforts angulaires, ouvert d'une fenêtre à remplage et de l'arcade du porche, haute arcade en arc

brisé à deux rouleaux, piédroits moulurés de colonnettes à chapiteaux à corbeille lisse et bases prismatiques. Culot saillant destiné à porter une statue. Jour rectangulaire désaxé vers la droite. Corniches en cavet au faite des deux murs latéraux.

Porche Sud (Fig. 16 et 17). Voûté d'ogives : ogives reposant sur des petits culots. La clé de voûte était armoryée. Bancs de pierre sur les murs Nord et Sud. Porte d'accès à la nef (Fig. 17). L'archivolte est amortie par un culot sculpté d'un ange portant un écu bûché (lion hissant ?)

Mur du collatéral. Elévation basse très enserrée entre les deux transepts, ouverte d'une fenêtre (cf. Fig. 18 et 37).

Faux-transept. Mur-pignon à rampants nus amortis d'une croix, épaulé de deux contreforts angulaires à retraite ouvert d'une fenêtre à remplage (Fig. 19). Corniche en cavet au faite des deux murs latéraux.

* Elévations Est

. Faux transept (Fig. 20). Bras Sud, mur d'une fenêtre en arc brisé à ébrasement en cavet et remplage (murée).

. Choeur (Fig. 20 à 22).

- Mur Sud sommé d'une corniche moulurée d'un cavet surmonté de deux tores.

- Mur-pignon Est épaulé de deux contreforts angulaires à deux retraites et larmier, rampants moulurés à crossettes figurées amortis d'une croix de pierre. Une baie en arc brisé occupe presque la totalité de la surface, ébrasement biais et remplage avec rose dans le réseau (Fig. 21). Pierre sculptée d'un blason (bûché) [Cf. Historique paragraphe 2, aveu du Pelinec en 1749 et Annexe I].

- Mur Nord aveugle, corniche identique à celle du mur Sud. Traces de collage dans les angles du choeur et des bras du faux-transept.

- Faux-transept, bras Nord (Fig. 22).

Pas de corniche au sommet du mur (disparue), sablière en bois appareillée. Fenêtre(murée) en arc brisé simplement ébrasée.

* Elévations Nord (Fig. 23 à 29).

- Faux-transept (Fig. 24)

Mur-pignon à rampants nus ouvert d'une petite fenêtre en arc brisé, ébrasée à remplage identique à celui de la fenêtre du collatéral Sud de la nef (Fig. 37) et à celui de la fenêtre Sud du choeur (Fig. 20).

- Sacristie (Fig. 25). Pierre sculptée d'un motif illisible au-dessus de la fenêtre de l'étage.

- Transept-bas (Fig. 26)

Mur-pignon à rampants ornés de crochets. Fenêtre à remplage à ébrasement en cavet. Dans le mur Ouest (Fig. 27 et 28), porte en arc en accolade (Fig. 28) murée. Corniche en cavet au faite du mur.

- Collatéral Nord (Fig. 27). Traces de reprise à droite. Fenêtre ébrasée, diminuée de moitié. Corniche en cavet.

6. COUVERTURES

Toit en ardoises à deux versants à noues, pignons découverts. Le toit du chœur est plus haut que les autres (Fig. 1). Croupe sur la sacristie (Fig. 2). Flèche en maçonnerie sur la tour-porche. Charpente non vue; entrants apparents dans la nef et les chapelles.

III. CONCLUSIONS

L'irrégularité, la complexité du plan, la disparité des supports et des arcades, les nombreuses reprises traduisent les vicissitudes de l'histoire de l'édifice.

1) Du premier édifice, il subsiste le porche Ouest, le chœur (toute la partie portant des marques de tâcherons), les supports engagés O Nord et O Sud de la nef ainsi que le piédroit gauche de l'arcade entre le collatéral Nord de la nef et le faux-transept. Le porche Ouest remarquable par son décor d'arcature sur les murs latéraux s'inscrit dans la tradition des grandes tours-porches du XIVe siècle : Cathédrale de Tréguier, Eglise de Runan Si les sept arcades du premier niveau constituent seulement un décor, le surplomb qui se trouve au-dessus était sans doute destiné à recevoir six statues d'applique (un apôtre) abritées dans les six arcades. Une disposition analogue s'observe à Rostrenen (E.P.) et à Guingamp (basilique Notre-Dame), deux édifices du XIVe siècle. Comme à Rostrenen, aussi, des culots sculptés de visages humains reçoivent les retombées des arcs d'ogives du couvrement. Les supports formés de colonnettes à chapiteaux à corbeille lisse appartiennent aussi au XIVe siècle. Tous ces éléments subsistent de l'édifice dont la construction ou reconstruction était en cours en 1393 (cf. Bulle papale).

2) Toute la nef, avec les deux transepts datent de la campagne qui se termine en 1474 par la pose des sablières, oeuvre d'olivier Le Loergan l'auteur du jubé de St-Fiacre du Faouët (56). On a probablement réemployé dans cette construction la fenêtre Nord de la chapelle Nord (Fig. 24) et celle du collatéral Sud (Fig. 37).

3) A la fin du XVI^e siècle, lors des combats de la Ligue, l'église fut incendiée. Il ne semble pas qu'il y eut d'autres travaux que ceux confiés à Henri Calvé pour la reconstruction de la charpente.

4) Enfin en 1839 sous la direction de l'architecte BONTEMPS de Guingamp, on refait en partie la tour occidentale : les sept derniers mètres depuis le glacis des contreforts (selon le devis) ainsi que tout le mur Est intérieur avec l'arc de la porte. Par suite, les dernières arcades de l'intérieur du porche ont été mutilées d'une moitié. A la même occasion tous les contreforts jumelés d'équerre sont refaits ainsi que les murs Ouest du collatéral Nord de la nef; ce qui explique les traces de reprise dans le mur Nord (Fig. 27). La reprise du mur Sud de la tour s'explique plutôt par le collage de la tourelle d'escalier reprise en 1474 en même temps que le mur du collatéral Sud (Fig. 3). Avant le surhaussement, la **tourelle** devait aboutir au niveau de la plate-forme. Il ne subsiste qu'un seul contrefort ancien : l'unique contrefort du mur Est de la tour. Une étude approfondie de la voussure de la porte Ouest permettrait sans doute de déterminer une reprise des deux rouleaux extérieurs peut-être en 1839 ?

IV- DOCUMENTATIONSources

A. M.H. Paris. Dossier de classement. 1926.

A.D. Côtes-du-Nord 10 V 30 - travaux XIXe.

A.D. 35 1 F 1269. Aveu de Kersegalec (1787).

1 F 1271. Aveu du Pelinec 1749.

1 F 1278. Aveu de la Ville Blanche, 1654.

1 F 2092. Notice sur l'église par Gauthier du Mottay.

A. Chateau de Quintin. Canihuel. Le Restou (1646)

La Ville-Blanche 1690. Le Pelinec (1749-1783)

Kersegallec (1754).

Ouvrages

AUDO. Bothoa et ses trèves p. 65-68.

COUPPON p. 75-77

FROTIER DE LA MESSELIERE. Le Pays de Quintin p. 79,83, pl. XVI.

GAULTIER DU MOTTAY. Répertoire ..p. 132.

KERANFLECH. Excursion... Bull. archéol.... p. 33-34.

" " Voyages dans les montagnes noires.... p. 298-300.

(M.)
MOLLAT. Etudes et documents sur l'histoire de Bretagne (XIIIe-XVIe s.).
Annales de Bretagne, t. XXVI, 1910-1911, p. 192.

ANNEXE 1

Aveu en 1749 par Joseph Thébault de la Rivière et Catherine Innocente Rougé pour la seigneurie du Pelinec :

" Droit de patron fondateur en l'église de Canihuel où les vasseaux doivent offrir au seigneur au mois de Juillet une paire de gants blancs. Droit de lizière dehors et dedans, bans à accoudoirs dans le choeur du coté de l'évangile, banc armoié sur un fond d'argent a un chevron d'azur chargé de six billettes bercées d'or qui sont les armes des Faucheville cy devant possesseurs et le petit accoudoir est armoié des armes de plus anciens possesseurs. Les mêmes armes sont aussy exprimées dans toutes les poutres au-dedans de la d; église et sur la première des dites poutres est posé le grand crucifix avis le sancté sanctorum. Au dehors de la d. église au haut de la maitresse-vitre sont en pierres les armes de la même seigneurie. Du coté de l'épître à la principale vitre sont aussy exprimées les propres armes du seigneur marquis de La Rivière, scavoir d'azur à la croix engreslée d'or..."

(Archives Départementales d'Ille-et-Vilaine 1 F 1271)

ANNEXE 2

Abbé AUDO, Bothoa et ses trèves. Canihuel, 1877, p. 65-69.

Une tradition populaire, répandue dans le pays, veut que l'église de Canihuel ait été construite par les templiers. Cette opinion ne repose sur aucun fondement. La charte de Conan IV qui donne le dénombrement de toutes les terres et dépendances possédées par les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem n'en parle nullement, et pourtant elle fait mention de l'hôpital du Loch ou Louch, situé dans Premerit-Quintin. L'église, telle qu'elle existe, sous le titre de Notre-Dame, est, en grande partie, du ^{xv}e siècle, elle a trois nefs irrégulières, à cinq arcades; deux petits autels, avec dais, sont adossés aux piliers de la deuxième arcade. La maîtresse vitre de l'abside offre de grandes et belles proportions; l'écusson des Boisberthelot a été placé récemment en éminence; des réparations intelligentes ont complété la verrière voutée de plusieurs panneaux et l'on y remarque quelques personnages contemporains. Le porche du sud offre aux regards une ogive élégante. Les Boisberthelot avaient deux labbes ou enseux dans l'église. On voit encore la chapelle du Pellinéc et sa vitre dans laquelle on retrouve quelques traits de la vie de saint Louis, roi de France, avec écusson « parti au 1^{er} de sable à la croix engreftée d'argent, qui est Le Scaff, seigneur du Pellinéc, parti au 2^e, gironné d'argent et de pourpre; » sur le pendentif placé au dessus du chœur, on remarque l'écusson des Le Scaff. La Ville-Blanche avait également une chapelle. Le porche de la tour avec ses niches superposées et ses dais et arcades trilobées indique le ^{xv}e siècle. Ce qui semble confirmé par un acte de 1494 où on lit « De la Roche, curé; Yves Prémel, thesaurier et Olivier Le Louargat charpentier. » C'étaient les directeurs et ouvriers de l'œuvre. Les fonts baptismaux sont octogones et du ^{xv}e siècle. Le transept nord offre une petite fenêtre style flamboyant.

Durant les guerres de la Ligue, les troupes royales, maîtresses de Corlay, incendièrent en 1593 l'église de Canihuel et renversèrent la flèche. « A cela rien d'étonnant, dit le chanoine Moreau, dans son histoire de la Ligue, c'étaient luthériens, calvinistes, athéistes, libertins, et toutes sortes de races de gens qui croyaient en Dieu par bénéfice d'inventaire, desquels étant composée l'armée du maréchal d'Aumont » Les pillages et violences du trop fameux Gui Eder, dit la Fontenelle, et de ses partisans, qui tenaient le pays sous leur domination, n'étaient pas, sans motifs, invoqués comme sujet de représailles. Rolland Le Neindre, curé de Canihuel, dont on lit le nom sur la frise sculptée à l'intérieur de la grande nef, fit rétablir, en 1598, toutes les toitures. Une flèche de mauvais goût, construite en 1839, par les soins de M. Guénanen, recteur, dépare cet édifice.

Le patron primitif de Canihuel était saint Joevin, ou Jouva, vulgairement saint Jouv et encore Jouan. Son culte est tombé en désuétude, il n'est plus connu. C'était un évêque de Léon, mort vers 562. Des reliques étaient conservées dans la sacristie. Mgr Le Méc,

évêque de Saint-Brieuc ne trouvant aucun titre de leur authenticité les a fait soustraire à la vénération publique. On a toujours ignoré quel fut le fondateur de cette église; le comte de Quintin n'a jamais pris ce titre, bien que seigneur suzerain.

ANNEXE 3

Indulgences accordées par le Pape en 1393.

Texte cité dans MOLLAT - Etudes et documents sur l'histoire de la
Bretagne. XIIIe - XVIe siècle p. 192.

" Copientes igitur ut ecclesia Beati Marie de Colle Alto
que barrochiali ecclesie de Botoha, corisopétensis dio-
cesis, subdita, existit magnis et sumptuosis egens
reparationibus. Danum avenione x Kalendas maii, anno
quinto decimo [22 Avril 1393] . Registre Avin 272
f° 375 v°)

Table des illustrations

	<u>n° clichés</u>
Pl. I Plan au sol.....	83.22.30 P
- II Coupe : porte Sud, porte Nord	83.22.31 P
- III Coupe : porche Ouest, porche Sud	83.22.32 P
- IV Elévation face interne latérale du porche	83.22.297 P
Doc. 1 Carte-postale ancienne : état avant destruction de la partie supérieure de l'autel	-
Fig. 1 Vue aérienne	80.22.477 VR
Fig. 1bis Vue générale prise du Sud-Est	73.22.144 V
- 2 Elévation Nord prise du Nord-Est	73.22.140 V
- 3 Embranchement d'accès au placître (Sud)	73.22.145 V
- 4 - - - (Sud-Ouest)	73.22.146 V
- 5 Tour-porche occidentale, vue prise du Nord-Ouest	73.22.108 V
- 6 - - - porte Ouest	73.22.110 V
- 7 Inscription de la tour-porche (face Ouest)	73.22.112 V
- 8 <u>annulée</u>	
- 9 Porche de la tour occidentale : arcatures du mur Sud prises du Nord-Est	73.22.155 V
- 10 Porche de la tour occidentale : arcatures du mur Nord prises du Sud-Est	73.22.156 V
- 11 Porche occidental: côté Sud. Détail : sculpture d'un culot..	82.22.395 X
- 12 - - angle Sud-Ouest. Détail : sculpture d'un culot à la retombée des ogives	82.22.394 X
- 13 Murs Ouest et Sud du collatéral Sud	73.22.109 V
- 14 Vue de la tour-porche occidentale et de la chapelle Sud.....	73.22.98 V
- 15 Porche et chapelle Sud; mur Sud	73.22.107 V
- 16 Porche Sud : couverture intérieur	73.22.139 V
- 17 - - porte d'accès à la nef	73.22.113 V
- 18 Collatéral Sud de la nef entre le porche et le bras Sud du transept	73.22.106 V
- 19 Bras de transept Sud; mur-pignon Sud	73.22.105 V
- 20 Vue du chœur et du bras de transept Sud	73.22.143 V
- 21 Mur-pignon du chœur	73.22.142 V
- 22 Angle du chœur et du bras de transept Nord	73.22.141 V
- 23 Elévation Nord prise du Nord-Est	73.22.104 V
- 24 Bras de transept Nord, vue du mur-pignon Nord	73.22.103 V
- 25 Vue du mur Nord de la sacristie	73.22.102 V
- 26 Chapelle Nord; mur-pignon Nord	73.22.101 V

		n°s clichés
Fig. 27	Angle du collatéral Nord et de la chapelle Nord	73.22.99 V
- 28	Chapelle Nord : porte du mur Ouest	73.22.100 V
- 29	Tour occidentale prise du Nord	73.22.111 V
- 30	Vue intérieure de la nef prise d'Ouest en Est	73.22.114 V
- 31	- - - prise d'Est en Ouest	73.22.147 V
- 32	<u>annulée</u>	
- 33	Nef, support n° 0, Nord.....	82.22.398 X
- 34	Nef, support n° 0, Sud	82.22.397 X
- 35	Nef, collatéral Nord. Vue d'Ouest en Est	73.22.116 V
- 35bis	- - - piédroit gauche de l'arcade	82.22.396 X
- 36	- - Sud. Vue d'Ouest en Est	73.22.115 V
- 37	- - Fenêtre Sud	73.22.162 V
- 38	Vue intérieure de la nef prise du Nord vers le Sud ...	73.22.153 V
- 39	Vue intérieure de la chapelle Sud	73.22.150 V
- 40	Chapelle Sud. Niche-crédence dans le mur Est	73.22.183 V
- 41	Vue intérieure de la chapelle Nord	73.22.149 V
- 42	Chapelle Nord; niche du mur Est, détail des dais	73.22.175 V
- 43	- - niche-crédence dans le mur Est	73.22.184 V
- 44	Bras de transept Sud; vue intérieure	73.22.148 V
- 45	Bras de transept Nord; vue intérieure	73.22.117 V
- 46	Couvrement du vaisseau central de la nef	73.22.154 V
- 47	Détail du lambris du bras Nord du transept	73.22.190 X
- 48	Inscription sur la sablière du mur Sud de la nef	71.22.122 V
- 49	- - - -	73.22.210 X
- 50	- - - -	73.22.209 X
- 51	- - - -	73.22.197 X

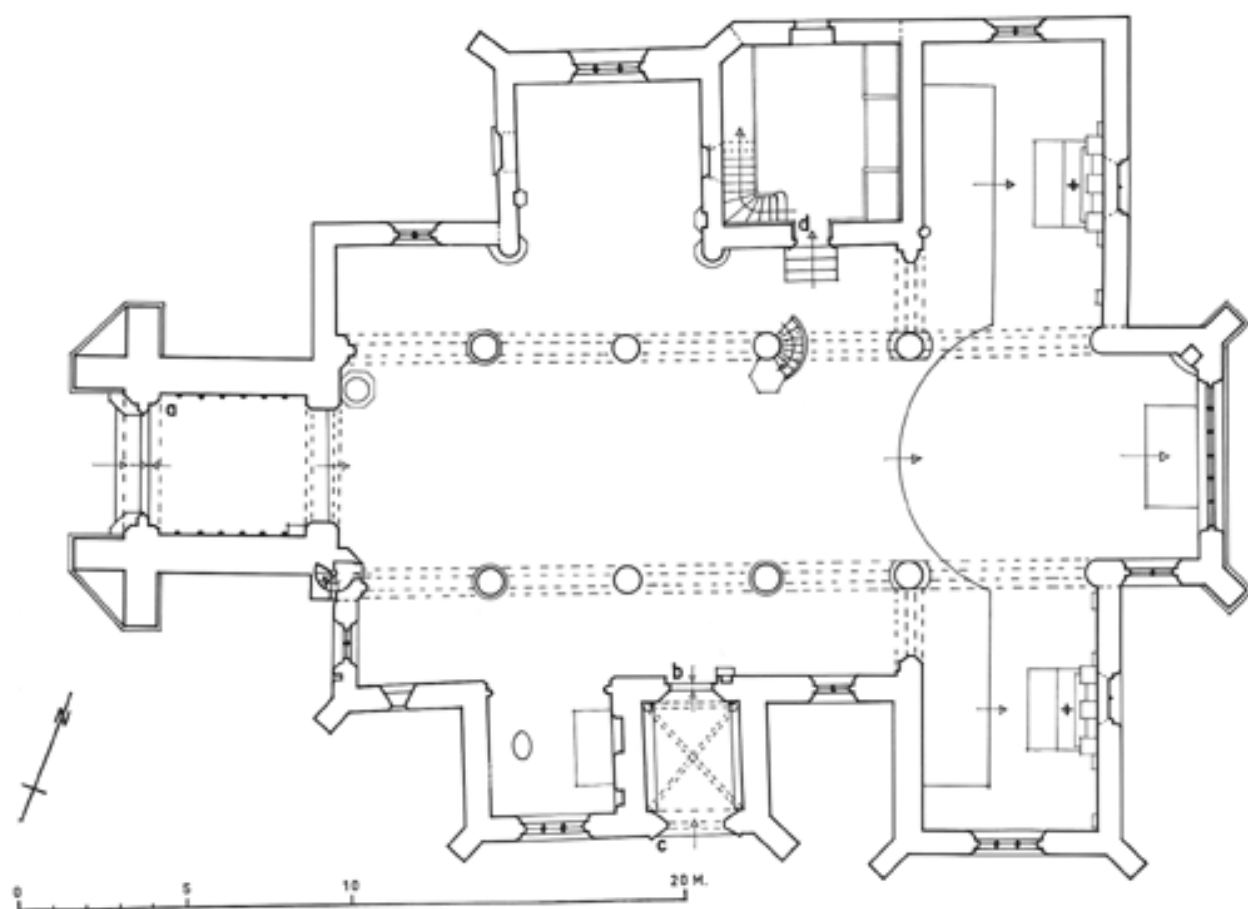
22 CANIHUEL

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Plan au sol

83.22.30 P - cliché BOUTROUX/ARTUR/LAMBART

P. I



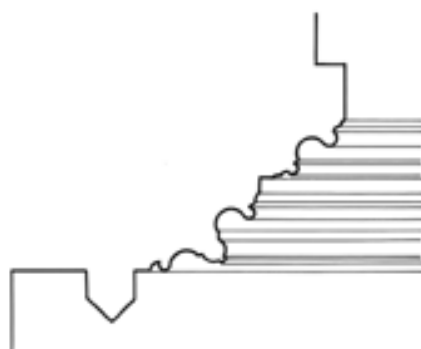
22 CANIHUEL

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

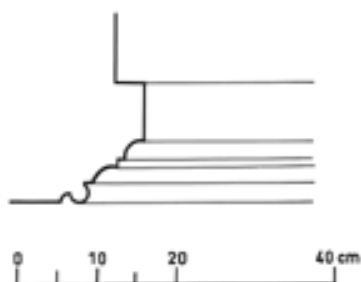
Coupe : porte Sud | détail des
 porte Nord | moulures

83.22.31 P - cliché BOUTROUX/ARTUR/LAMBART

P. II



b : porte Sud



d : porte Nord

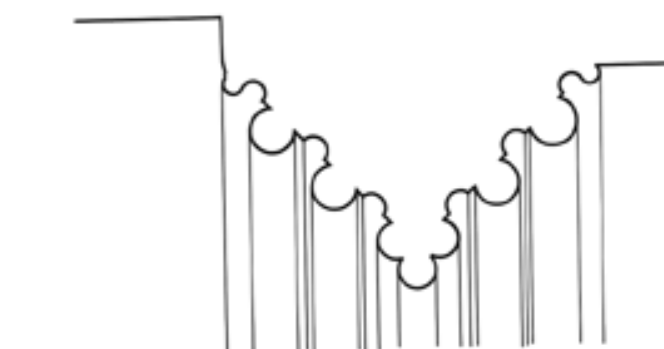
22 CANIHUEL

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

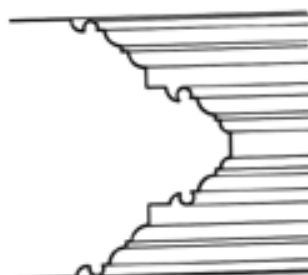
Coupe : porche Ouest | détail des
porche Sud | moulures

83.22.32 P - cliché BOUTROUX/ARTUR/LAMBART

Pl. III



a: porche Ouest



c: porche Sud

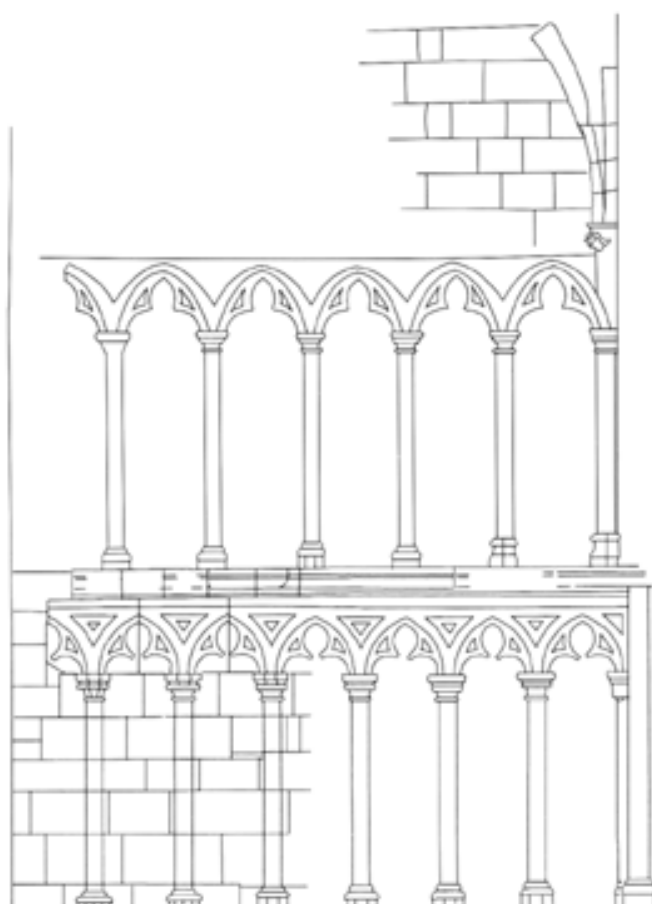
22 CANIHUEL

EGLISE PAROISSIALE

Elévation face interne
latérale du porche

83.22.297 P - cliché BOUTROUX/ARTUR/LAMBART

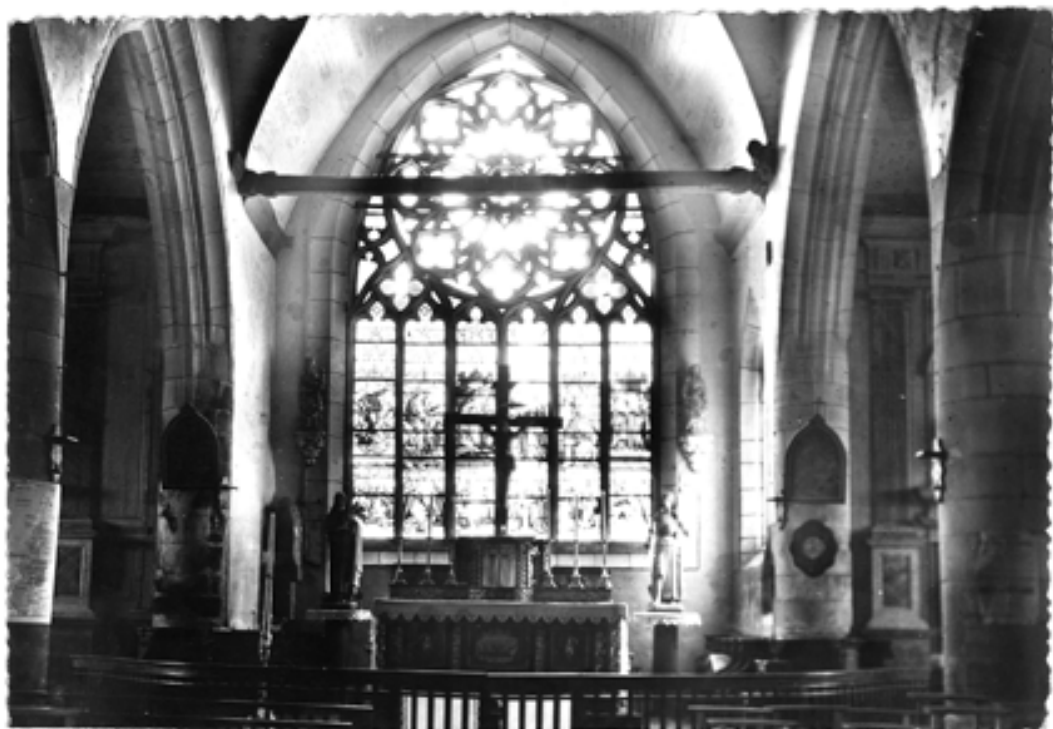
P1. IV



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Carte-postale ancienne : état
avant destruction de la
partie supérieure de l'autel

Doc. 1



22

VILLAGE

Vue aérienne - vue Sud

80.22.477 VR - cliché G.A.L.R.E.G.

Fig. 1)



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Vue générale prise du Sud-Est

73.22.144 V - cliché DAGORN

Fig. 1 bis



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Elévation Nord prise du Nord-Est

73.22.140 V - cliché DAGORN

Fig. 2



22 CANIHUEL

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Emmarchement d'accès au placître (Sud)

73.22.145 V - cliché DAGORN

Fig. 3



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Emmarchement d'accès au placitre
(Sud-Ouest)

73.22.146 V - cliché DAGORN

Fig. 4



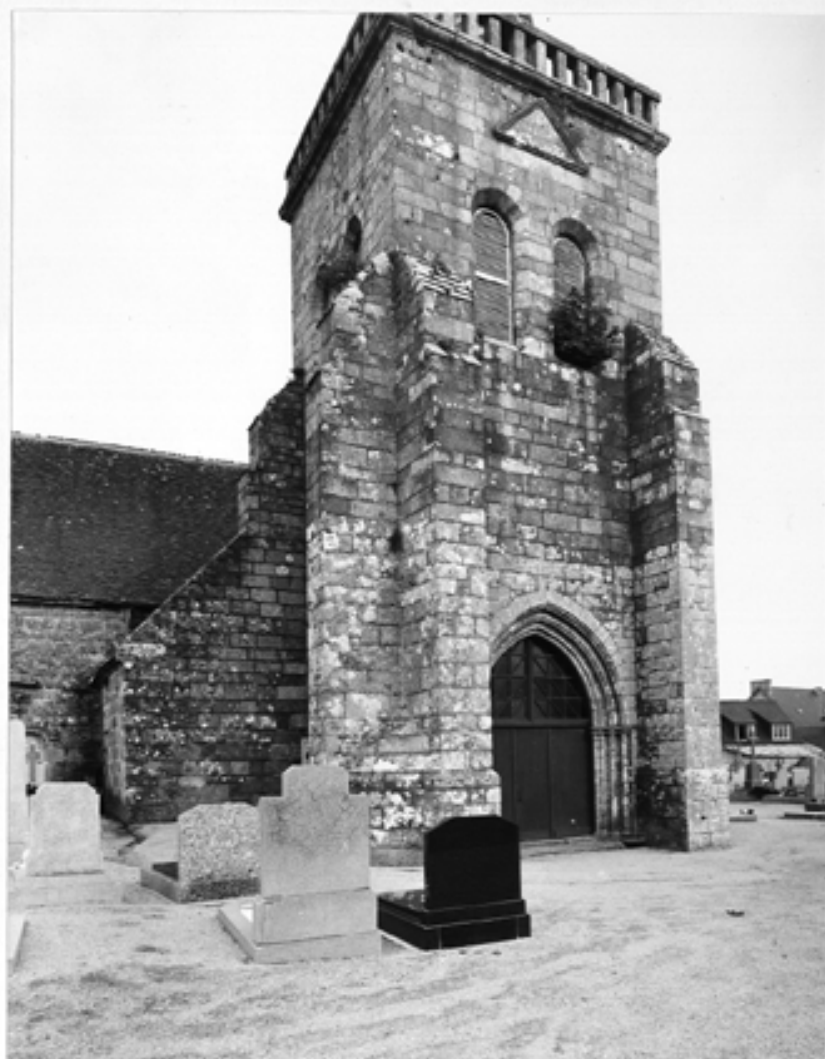
22 CANIHUEL

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Tour-porche occidentale,
vue prise du Nord-Ouest

73.22.108 V - cliché DAGORN

Fig. 5

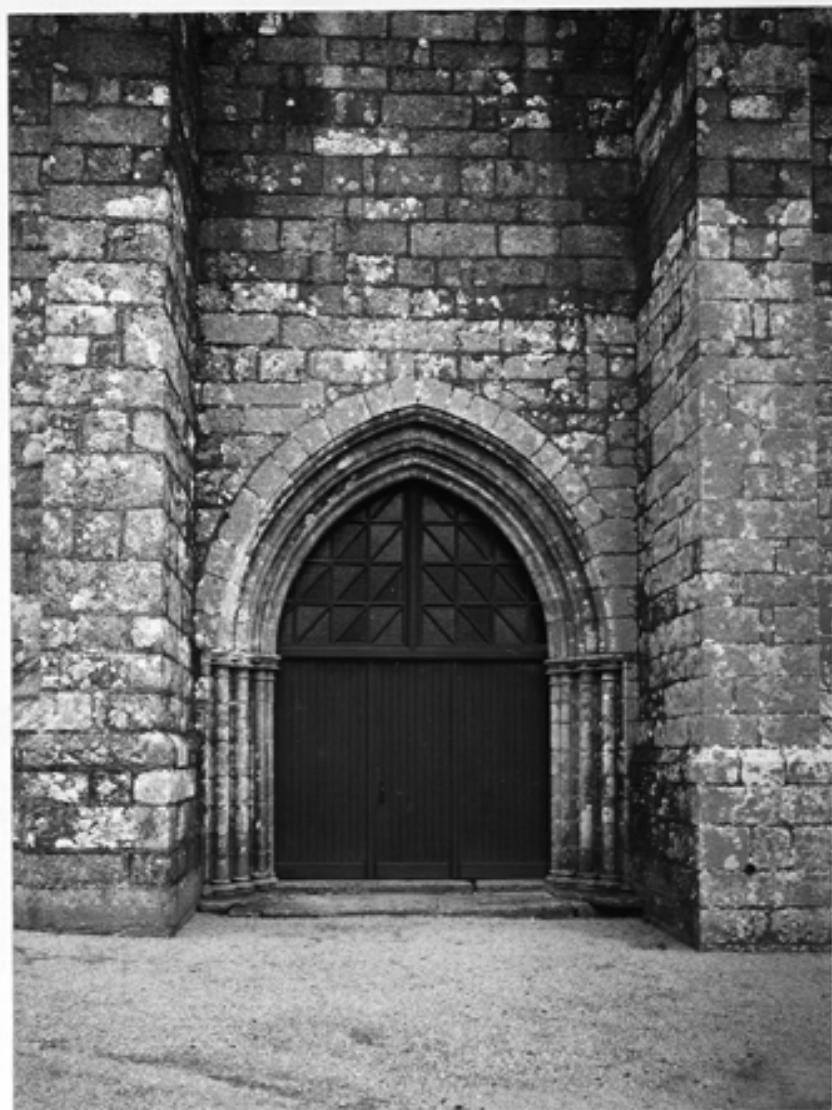


VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Tour-porche occidentale, porte Ouest

73.22.110 V - cliché DAGORN

Fig. 6



22 CANIHUEL

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Inscription de la tour-porche (face
Ouest)

73.22.112 V - cliché DAGORN

Fig. 7

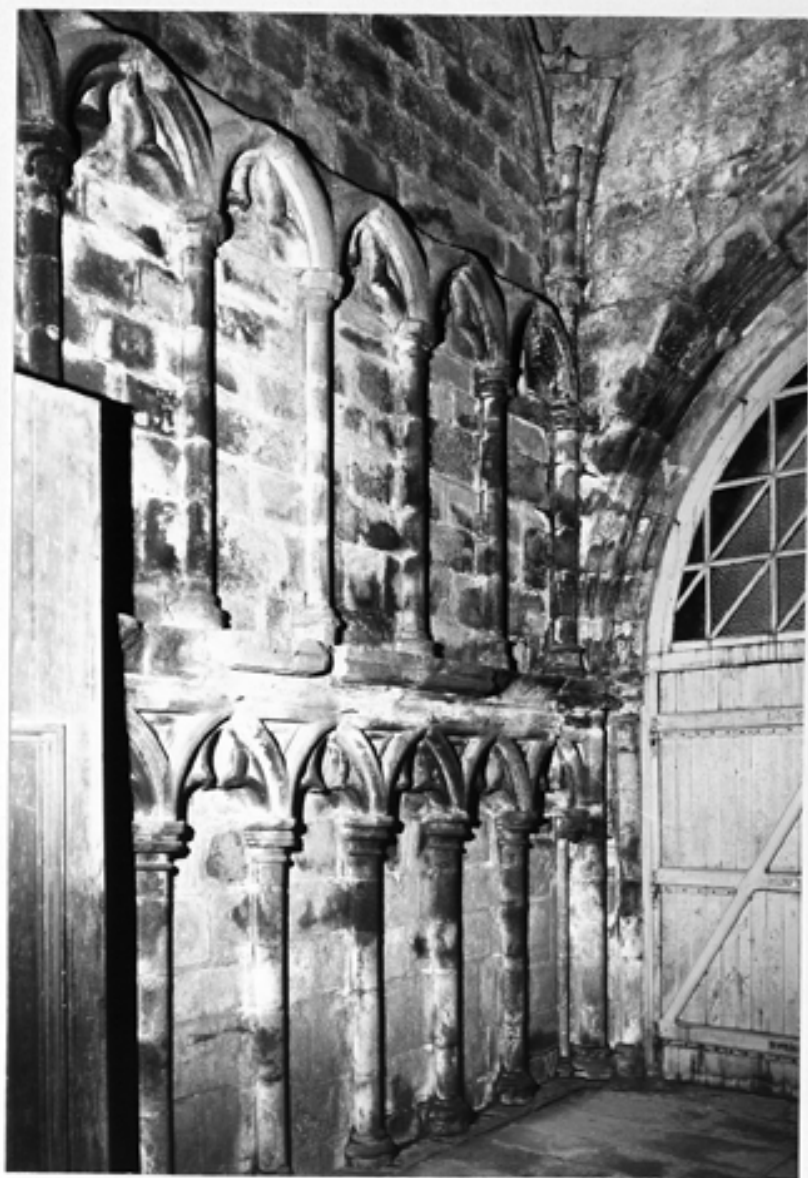


VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Porche de la tour occidentale :
arcatures du mur Sud prises du Nord-Est

73.22.155 V - cliché DAGORN

Fig. 9



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Porchede la tour occidentale :
arcatures du mur Nord prises du
Sud-Est

73.22.156 V - cliché DAGORN

Fig. 10



22 CANIHUEL

EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Porche occidental; côté Sud
Détail : sculpture d'un culot
(1er niveau d'arcature)

82.22.395 X - cliché ARTUR/LAMBART

Fig. 11



EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Porche occidental, angle Sud-Ouest
Détail : sculpture d'un culot à la
retombée des ogives

82.22.394 X - cliché ARTUR/LAMBART

Fig. 12



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Murs Ouest et Sud du collatéral Sud

73.22.109 V - cliché DAGORN

Fig. 13

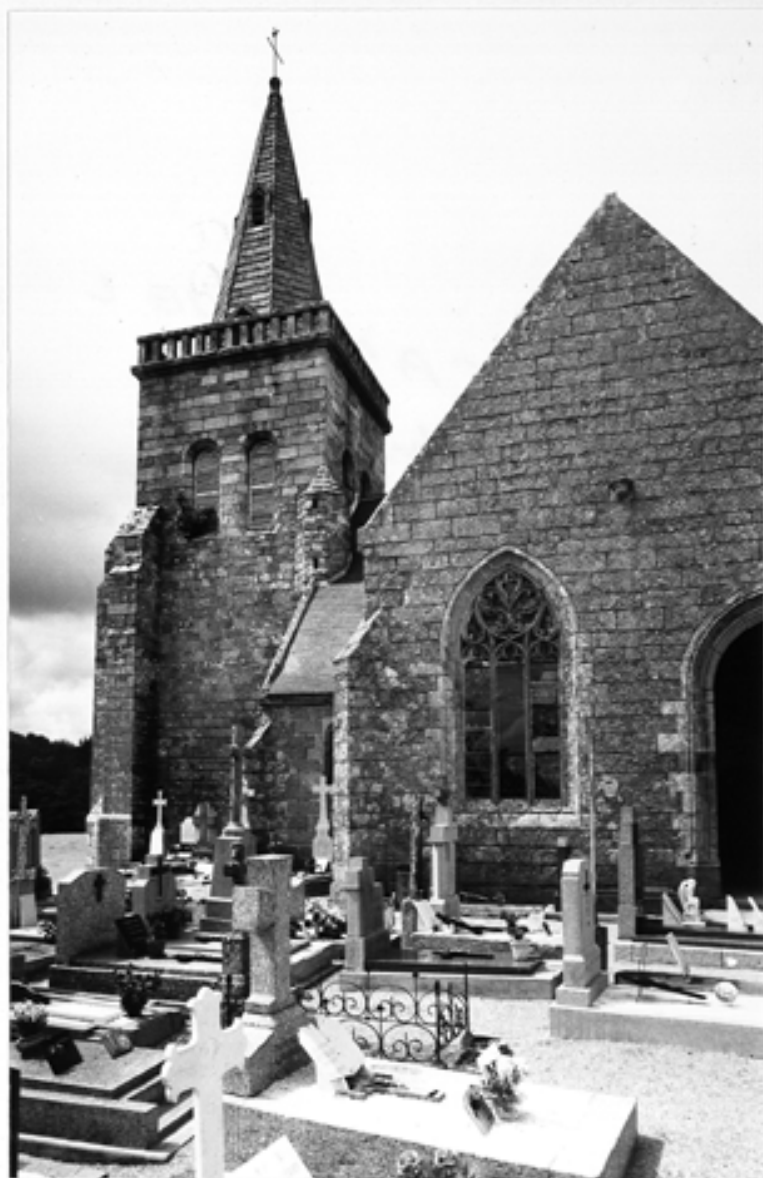


VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Vue de la tour-porche occidentale
et de la chapelle Sud; prise du Sud

73.22.98 V - cliché DAGORN

Fig. 14



VILLAGE

EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Porche et chapelle Sud; mur Sud

73.22.107 V - cliché DAGORN

Fig. 15



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Porche Sud : couverture intérieur

73.22.139 V - cliché DAGORN

Fig. 16



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Porche Sud; porte d'accès à la nef

73.22.113 V - cliché DAGORN

Fig. 17



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Collatéral Sud de la nef entre le
porche et le bras Sud du transept

73.22.106 V - cliché DAGORN

Fig. 18



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Bras de transept Sud;
mur-pignon Sud

73.22.105 V - cliché DAGORN

Fig. 19



22 CANIHUEL

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Vue du choeur et du bras de transept Sud

73.22.143 V - cliché DAGORN

Fig. 20

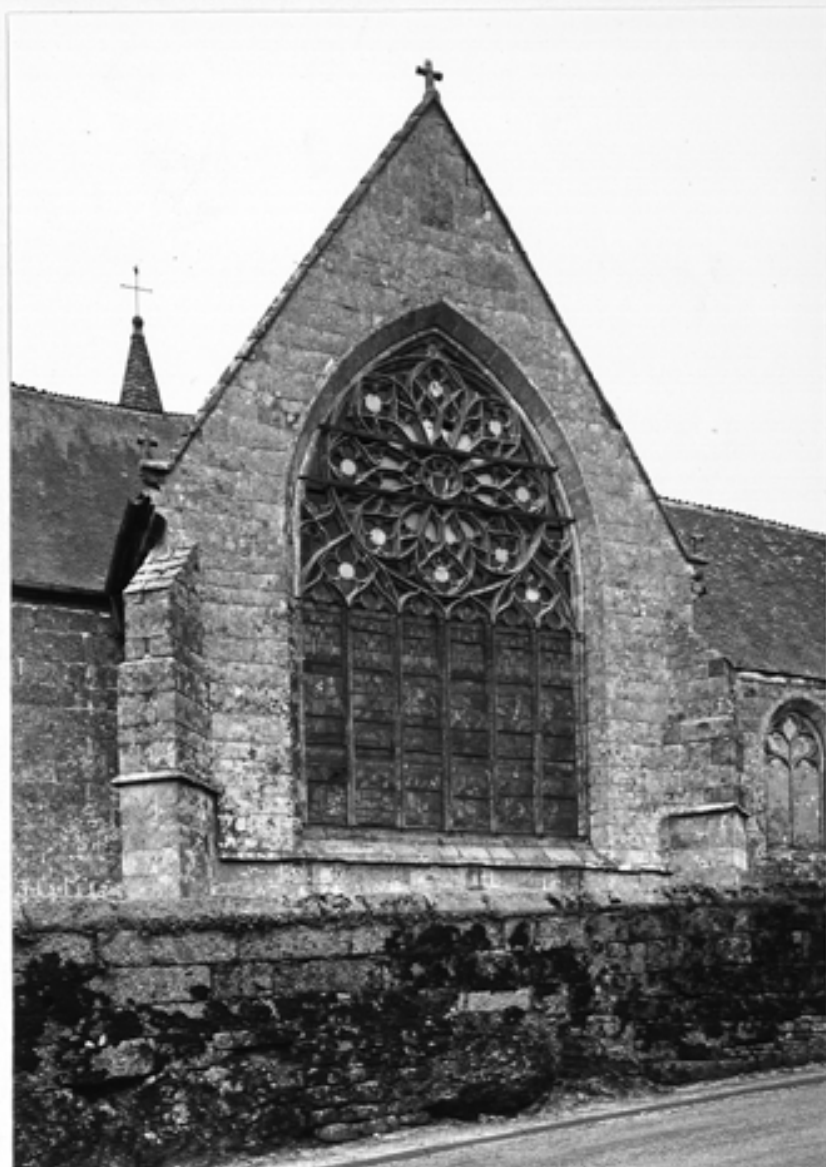


VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Mur-pignon du chœur

73.22.142 V - cliché DAGORN

Fig. 21



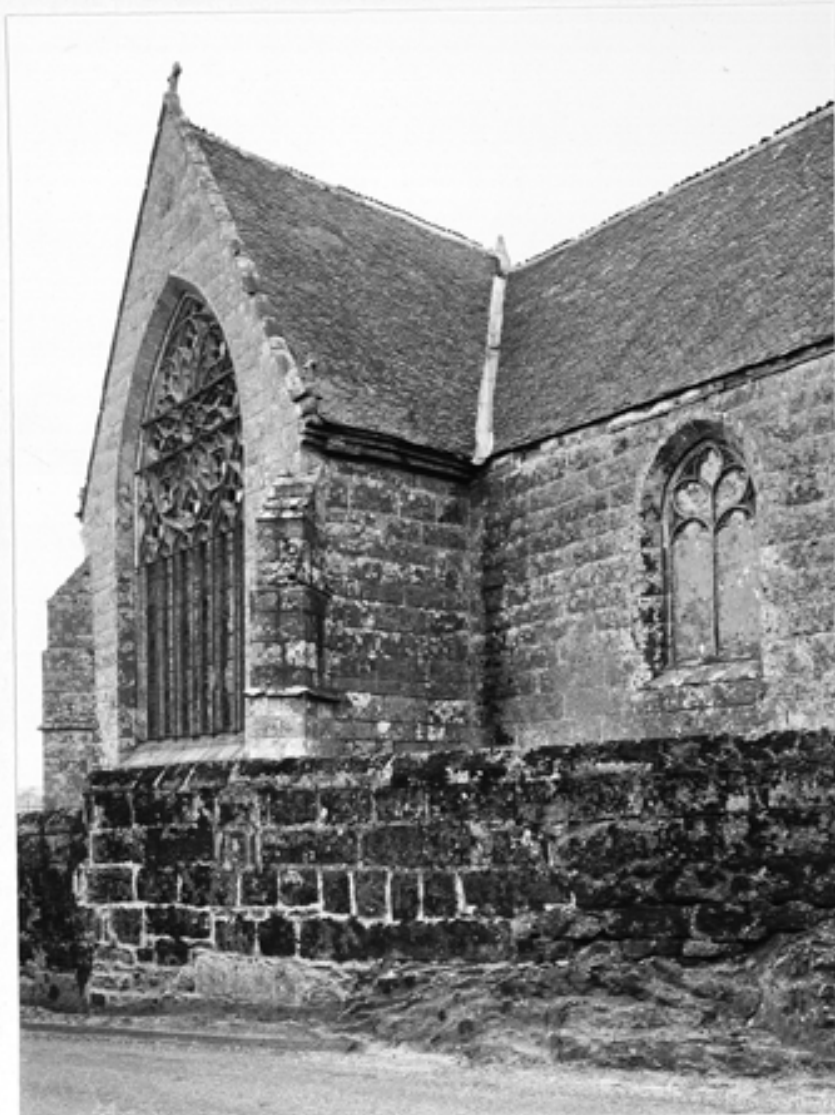
22 CANIHUEL

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Angle du chœur et du bras
de transept Nord

73.22.141 V - cliché DAGORN

Fig. 22

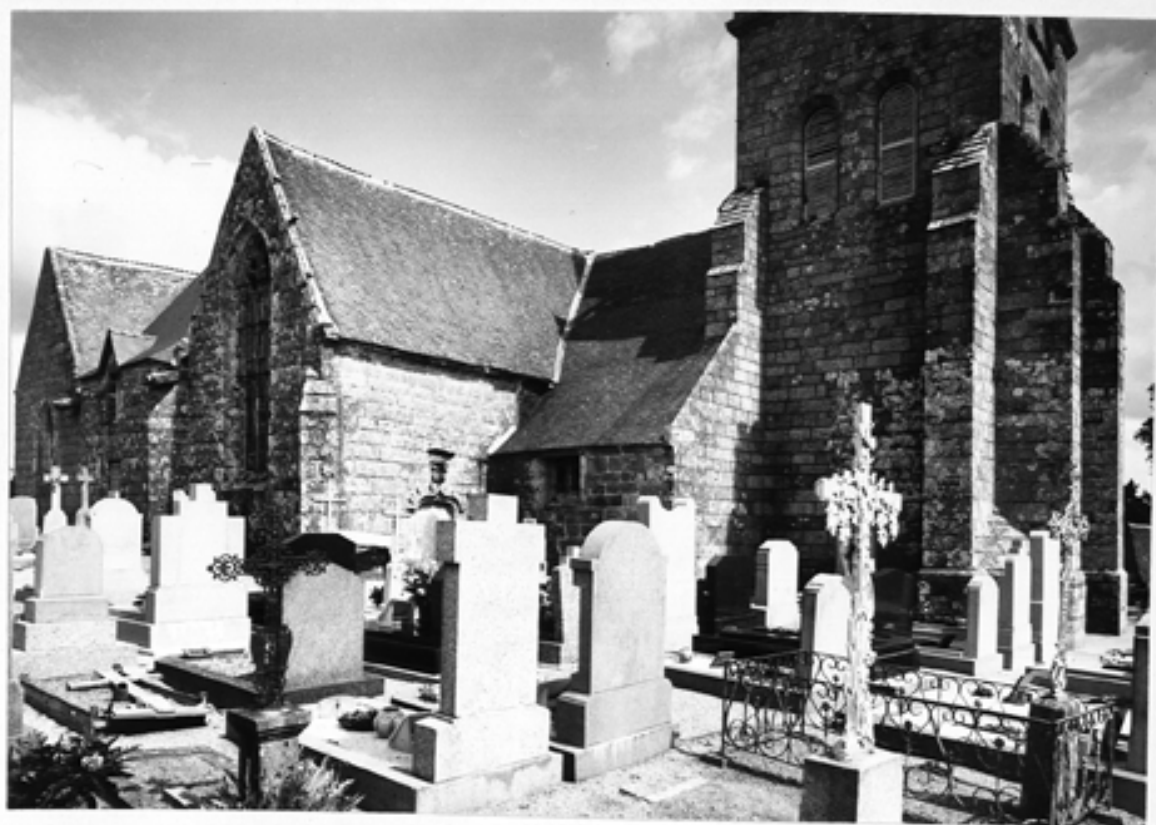


VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Elévation Nord prise du Nord-Est

73.22.104 V - cliché DAGORN

Fig. 23



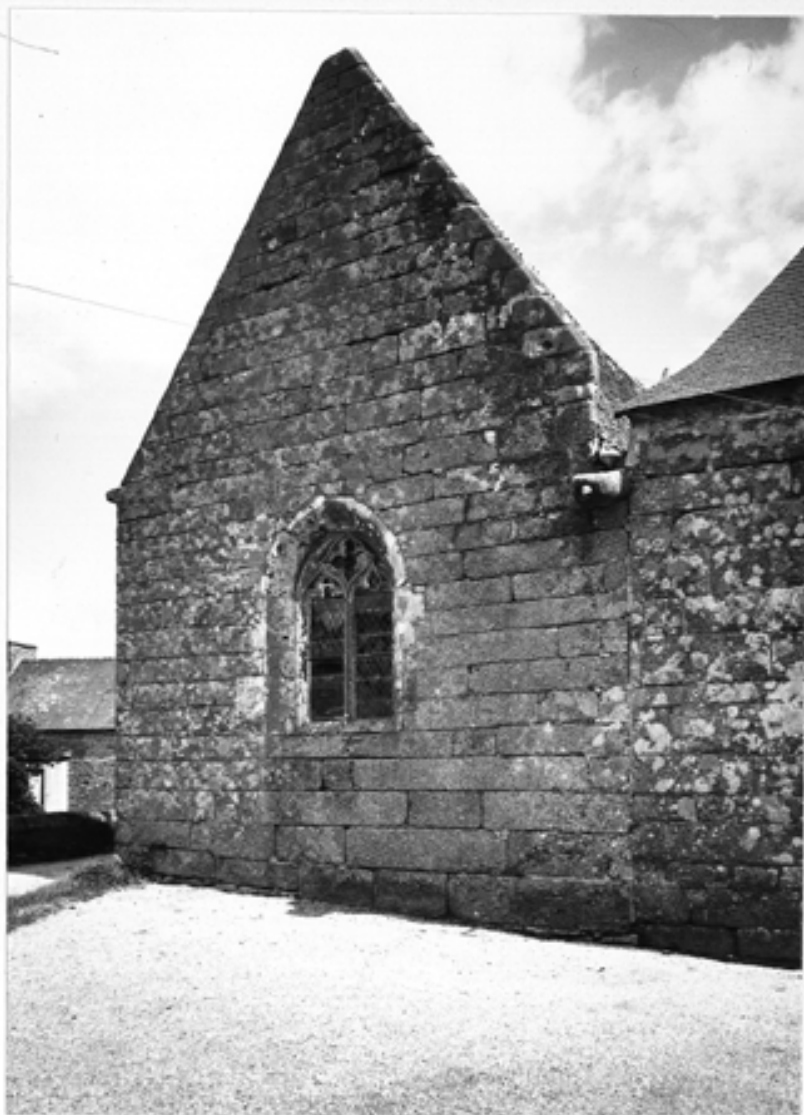
22 CANIHUEL

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Bras de transept Nord,
vue du mur-pignon Nord

73.22.103 V - cliché DAGORN

Fig. 24



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Vue du mur Nord de la sacristie

73.22.102 V - cliché DAGORN

Fig. 25



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Chapelle Nord; mur-pignon Nord

73.22.101 V - cliché DAGORN

Fig. 26

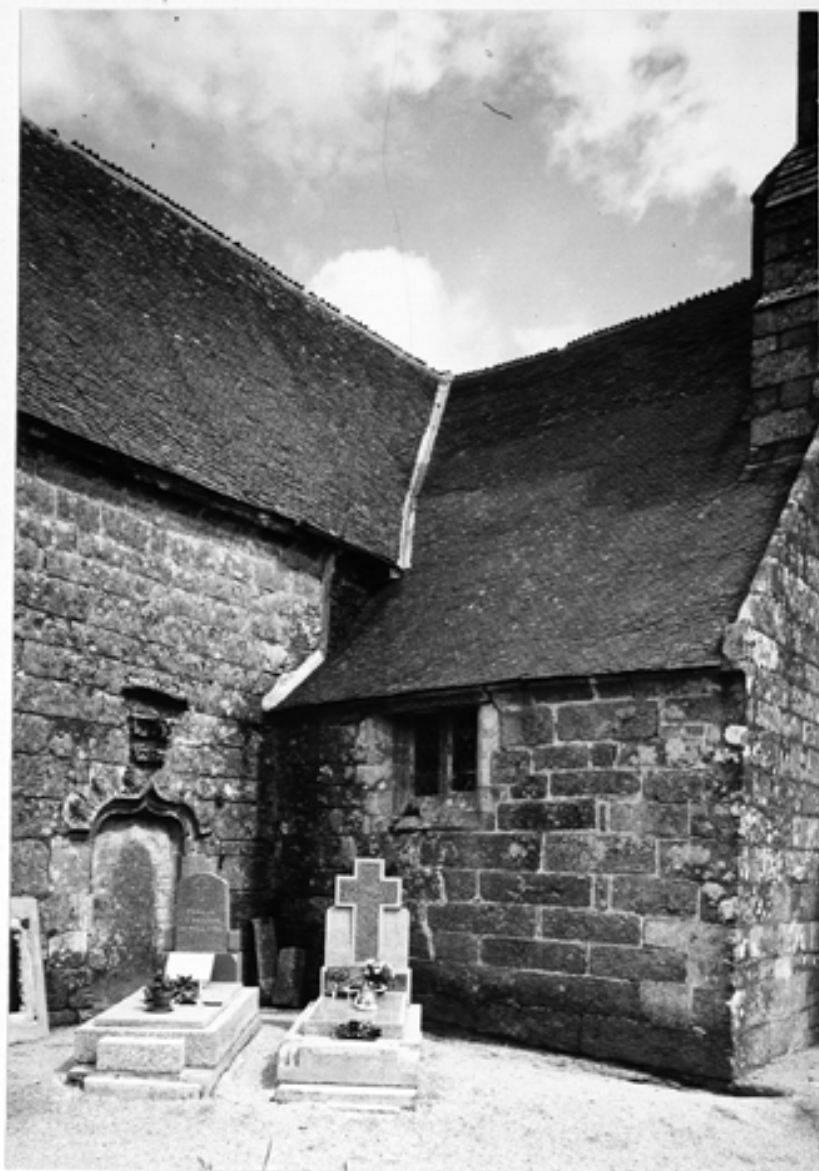


VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Angle du collatéral Nord
et de la chapelle Nord

73.22.99 V - cliché DAGORN

Fig. 27



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Chapelle Nord : porte du mur Ouest

73.22.100 V - cliché DAGORN

Fig. 28



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Tour occidentale prise du Nord

73.22.111 V - cliché DAGORN

Fig. 29



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Vue intérieure de la nef prise
d'Ouest en Est

73.22.114 V - cliché DAGORN

Fig. 30



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Vue intérieure de la nef
prise d'Est en Ouest

73.22.147 V - cliché DAGORN

Fig. 31



22 CANIHUEL

EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Nef, support n° 0, Nord

82.22.398 X - cliché ARTUR/LAMBART

Fig. 33



22 CANIHUEL

EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Nef, support n° 0, Sud

82.22.397 X - cliché ARTUR/LAMBART

Fig. 34



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

NEF, collatéral Nord. Vue d'Ouest en Est

73.22.116 V - cliché DAGORN

Fig. 35



22 CANIHUEL

EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

NEF, collatéral Nord;
piédroit gauche de l'arcade
donnant sur le faux-transept

82.22.396 X - cliché ARTUR/LAMBART

Fig. 35 bis



22 CANIHUEL

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

NEF, collatéral Sud: Vue d'Ouest en Est

73.22.115 V - cliché DAGORN

Fig. 36

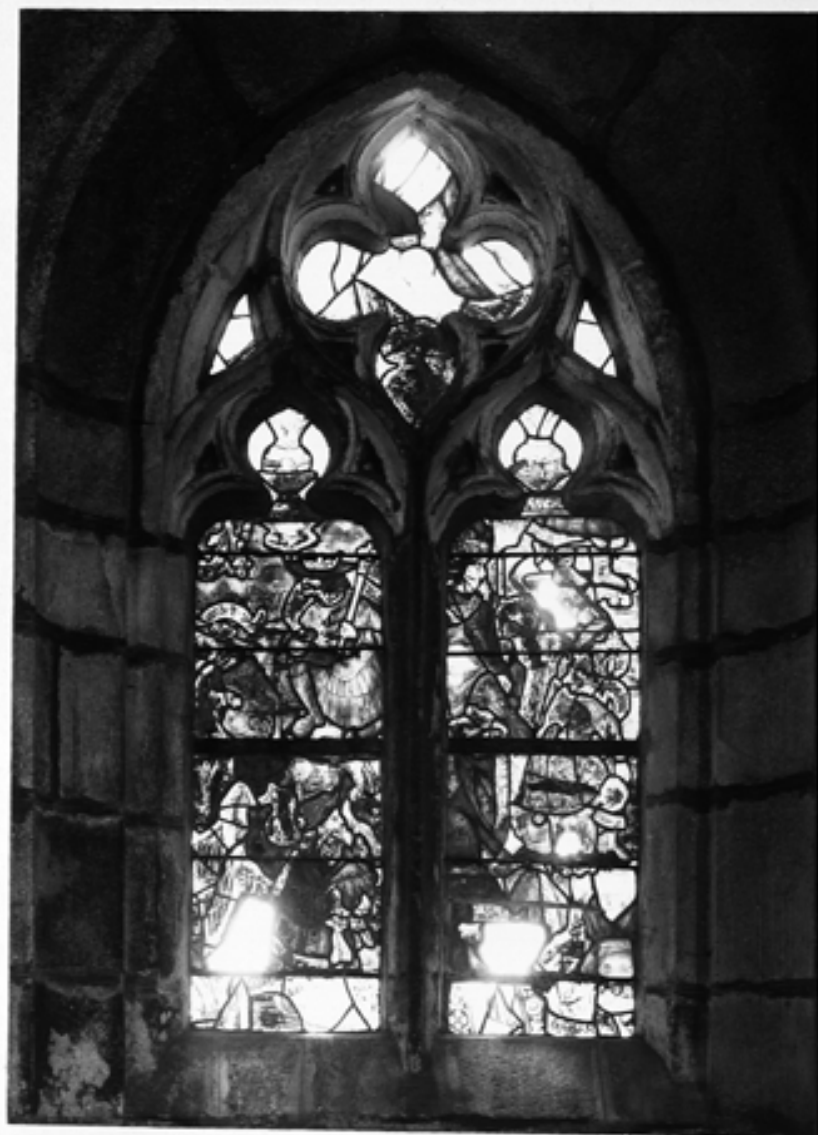


VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

NEF, collatéral Sud. Fenêtre Sud

73.22.162 V - cliché DAGORN

Fig. 37



VILLAGE

EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Vue intérieure de la nef prise du Nord vers le Sud (au droit de la chapelle Sud).

73.22.153 V - cliché DAGORN

Fig. 38



22 CANIHUEL

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Vue intérieure de la chapelle Sud

73.22.150 V - cliché DAGORN

Fig. 39



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Chapelle Sud. Niche-crédence dans
le mur Est

73.22.183 V - cliché DAGORN

Fig. 40



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Vue intérieure de la chapelle Nord

73.22.149 V - cliché DAGORN

Fig. 41



VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Chapelle Nord; niche du mur Est,
détail des dais

73.22.175 V -cliché DAGORN

Fig. 42

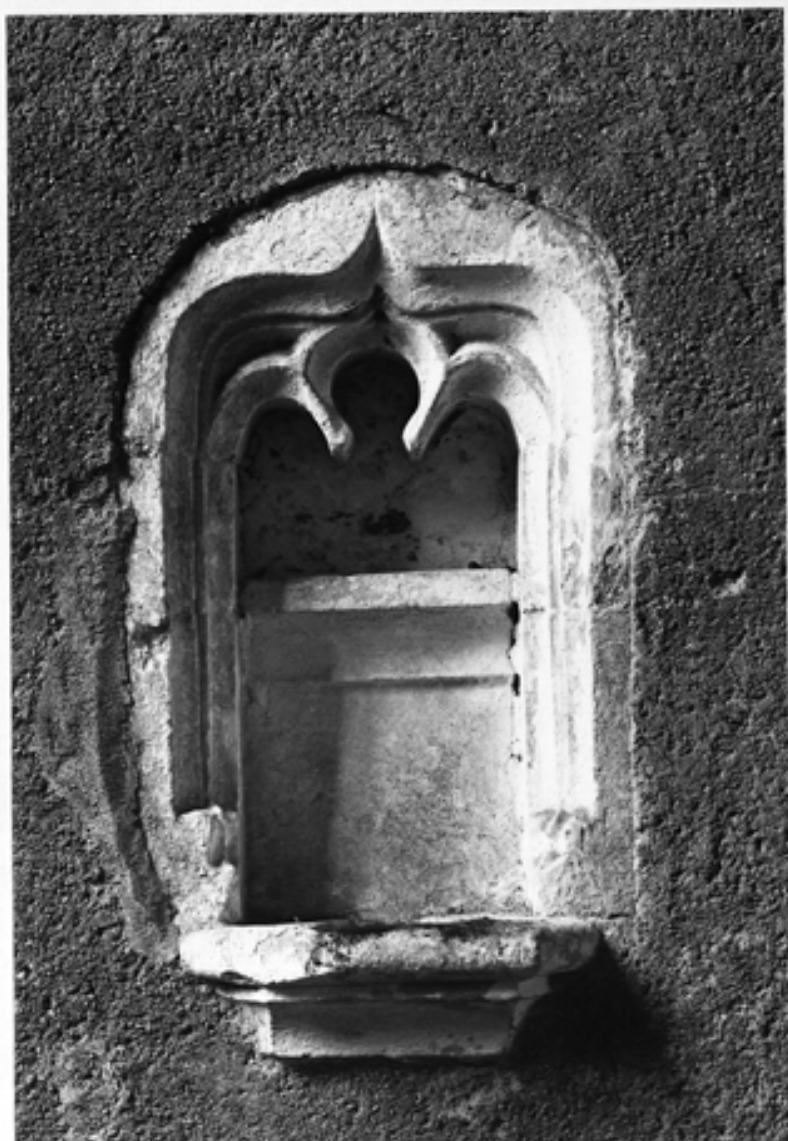


VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

CHapelle Nord; niche-crédence
dans le mur Est

73.22.184 V - cliché DAGORN

Fig. 43



22 CANIHUEL

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Bras de transept Sud : vue intérieure

73.22.148 V - cliché DAGORN

Fig. 44



22 CANIHUEL

VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE

Bras de transept Nord : vue intérieure

73.22.117 V - cliché DAGORN

Fig. 45

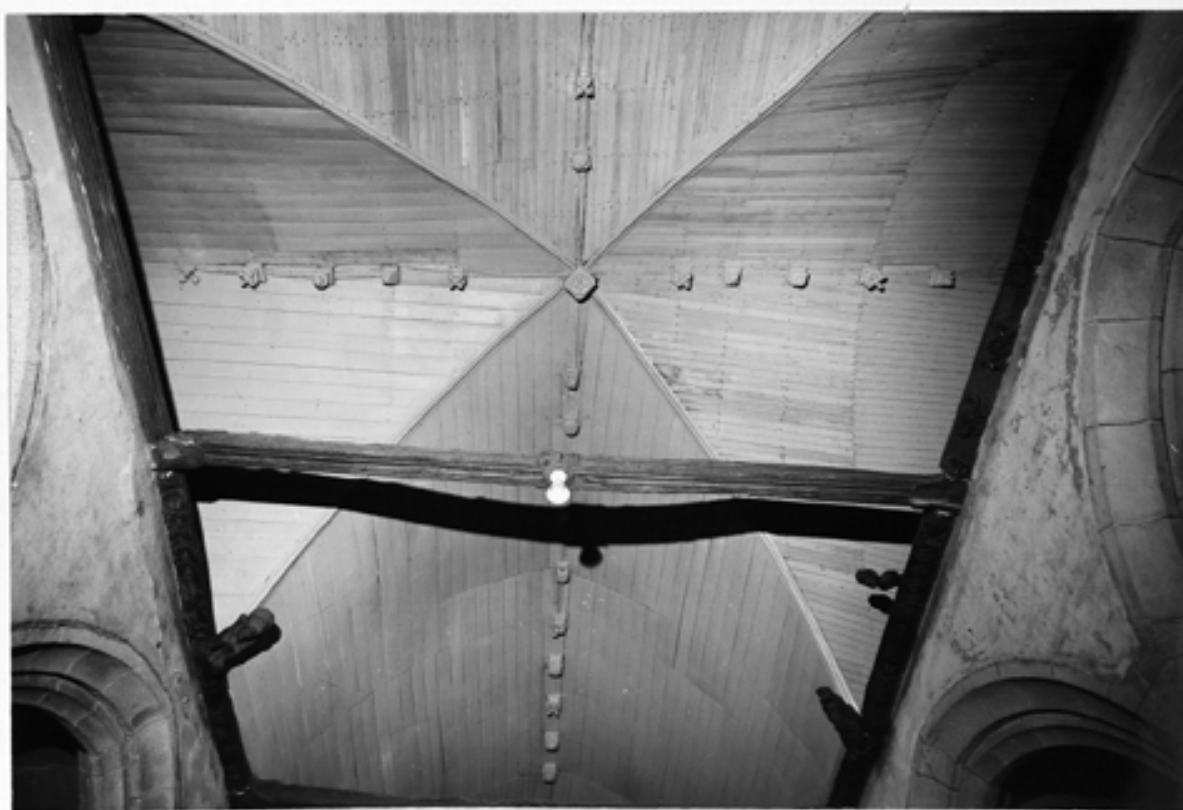


VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Couvrement du vaisseau central de la nef
au droit des chapelles Nord et Sud

73.22.154 V - cliché DAGORN

Fig. 46

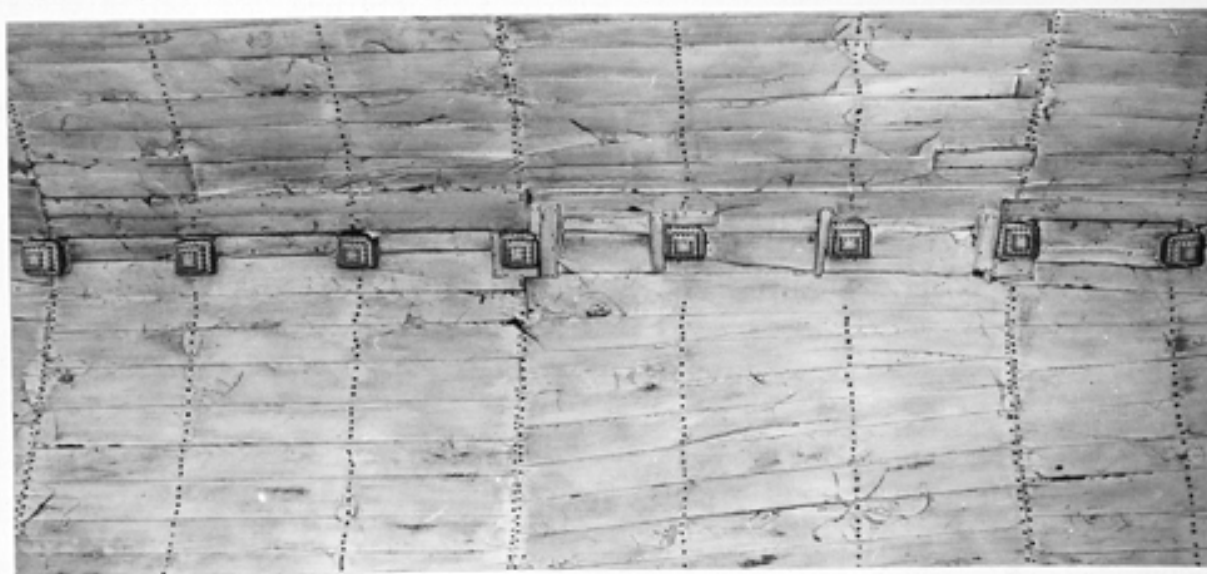


VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Détail du lambris du bras Nord
du transept

73.22.190 X - cliché DAGORN

Fig. 47

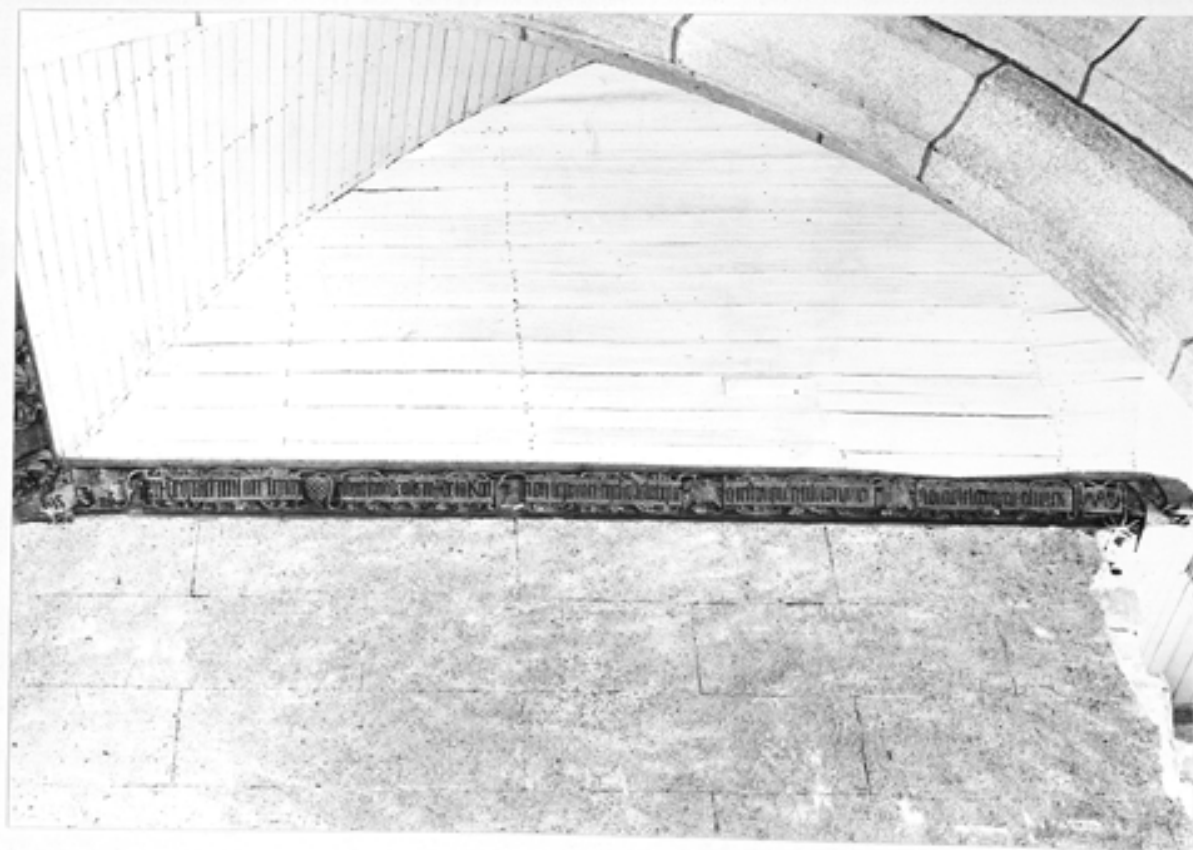


VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Inscription sur la sablière du mur Sud
de la nef (au-dessus de la porte du
porche)

71.22.122 V - cliché ARTUR

Fig. 48



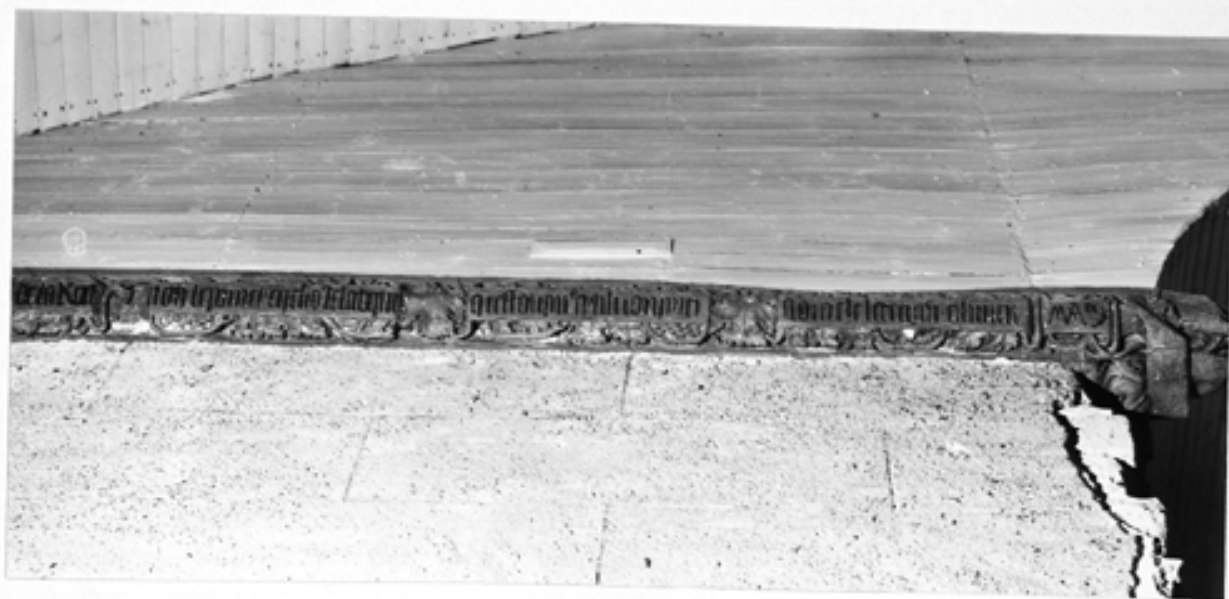
VILLAGE

EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Inscription sur la sablière du
mur Sud de la nef (au-dessus
de la porte)

73.22.210 X - cliché DAGORN

Fig. 49



VILLAGE

EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Inscription sur la sablière du
mur Sud de la nef (au-dessus de
la porte)

73.22.209 X - cliché DAGORN

Fig. 50

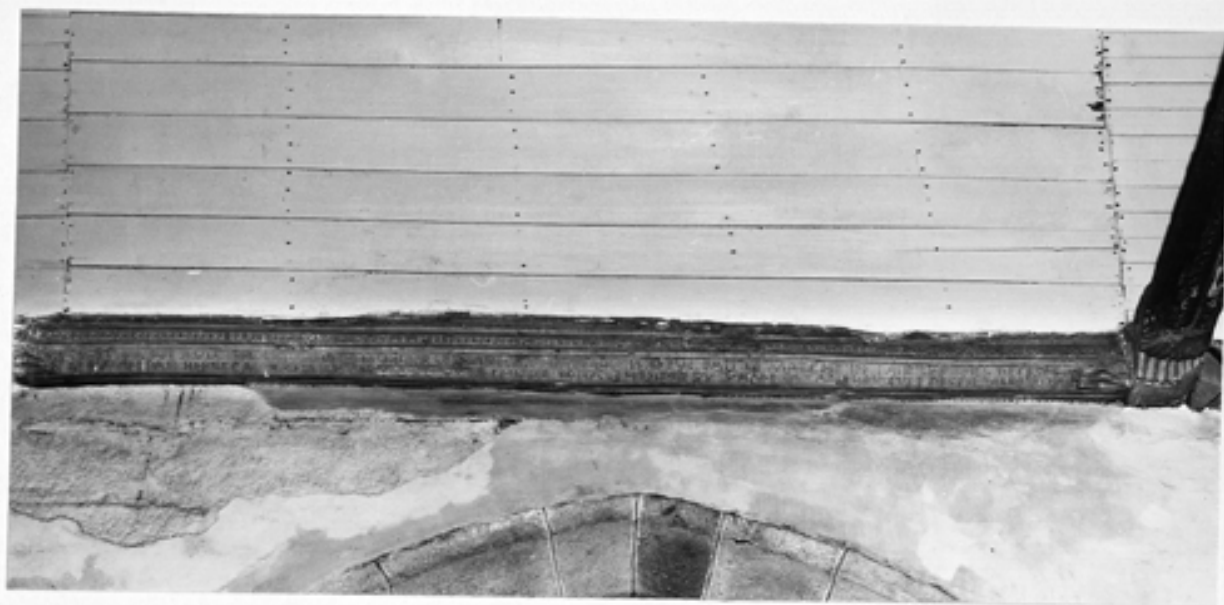


VILLAGE
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

Inscription sur la sablière
du mur Nord de la nef (4ème travée)

73.22.197 X - cliché DAGORN

Fig. 51



22 CANIHUEL
EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME
SOMMAIRE OBJETS MOBILIERS

Liste supplémentaire

(Liste supplémentaire établie par F. Loyer en 1967, puis revue et complétée par D. Dufief en juillet 1982).

- Verrière n°0 (maîtresse vitre) : verre : vitrail en plombs, grisaille, verre transparent incolore. 1873. Ateliers BERGES (verrier), signature. Lieu d'exécution : Toulouse. Vie de la Vierge, Enfance du Christ, donateurs (panneau 1a, 1b, 1f). Verrière commandée par l'abbé GALLERN recteur (1a), l'abbé PERENNES curé de Maël Carhaix (1b) et le comte du BOIS BERTHELOT maire (1f). Voir le plan de localisation des verrières : Pl.1.

- Verrière n°6 : verre : vitrail en plombs, peint. 2e moitié 19e siècle. Représentation : Saint Yves, Saint Hervé, Saint Charles.

Oeuvres conservées dans le grenier de la sacristie :

- Tabernacle : bois : polychromie, dorure. 19e siècle. De plan semi-circulaire convexe avec porte en plein cintre ornée d'un calice, colonnes ioniques portant entablement avec frise à rinceaux et corniches à denticules. Fig.1.

- Monstrance : bois : polychromie, dorure. 19e siècle. Plan semi-circulaire convexe ; 4 colonnes cannelées, à chapiteaux composites, entablement avec corniche à denticules et dais formé de quatre volutes à courbe et contre-courbe, amorti par une gerbe d'épis de blé. Fig. 2.

- Chaire à prêcher : bois : teinté. 18e siècle (?) - 19e siècle (?). Disparue. De plan hexagonal, avec l'escalier à droite, cuve pyramidale renversée. Dossieret lambrissé accosté de volutes, abat-son à corniche et à dôme octogonal amorti par un petit personnage en ronde-bosse, debout sur une nuée, les mains en avant (ange de la Renommée ? Ascension de l'Enfant Jésus ?). Le décor des panneaux de la cuve et de l'escalier est à motifs stylisés (ceux de l'escalier plus particulièrement) d'une parfaite tradition Louis XV.

- Confessionnal : bois de chêne et de châtaignier : teinté, vernis. 19e siècle. L = 230. Travée centrale de plan rectiligne, travées latérales de plan curviligne. Porte centrale à panneaux chantournés, moulurés. Panneau supérieur à claire-voie, décoré d'une fleurs de lys, d'une rose, de cœurs. Corniches disparues. Couvrement en dôme à l'impériale sommé d'une croix. Fiches à lacet, montant de fond.

- Statue: Saint Gildas. Plâtre, polychrome. 19e siècle (?). Marque : LA STATUE RELIGIEUSE, PARIS.

- Catafalque : bois : polychromie noir-blanc dessinant des travées tant sur les faces latérales que sur le couvercle. De plan rectangulaire, posé sur 4 pieds droits formés par le prolongement des montants. Couvrement en bâtière. Décor de larmes peintes, alternativement blanches sur le fond noir, noires sur le fond blanc. Oeuvre disparue depuis 1973.

22 CANIHUEL

EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

MOBILIER : LISTE SUPPLEMENTAIRE :
TABERNACLE

73.22.181 V - cliché DAGORN

Fig. 1



22 CANIHUEL

EGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME

MOBILIER - LISTE SUPPLEMENTAIRE :
MONSTRANCE

73.22.182 V - cliché DAGORN

Fig. 2

